

# Trop jeune pour mourir !

**Comédie en 2 Actes**

**Durée : ?**

**Rôles : 3H-3F**

**Jules Martins**

**Julien**

**Cédric**

**Eva**

**La voyante**

**Kate**

## **Prélude :**

*Sur scène, dans le noir, une femme assise sur une chaise. Devant elle, une table avec une boule de cristal. Les lumières s'allument un homme entre sur scène côté cour.*

Jules Martins : Bonjour madame. Je suis monsieur Martins. C'est moi que vous avez eu au téléphone.

La voyante : Bonjour monsieur. Au téléphone ? ... Ah oui je me souviens. Asseyez-vous je vous prie. Que me vos cette visite.

Jules Martins : Et bien vous devez le savoir. Vous êtes bien voyante ?

La voyante : *Remuant sur sa chaise.* Bien sûr que je suis voyante. Mais comprenez ceci chère monsieur, que ce n'est que en m'expliquant clairement votre venu ici. Même si en occurrence je sais déjà pourquoi vous avez franchis cette porte. Que je vais pouvoir mieux vous aidé. Car mon pourvoir ne sera que renforcé. Même si je sais déjà ce que vous allez me dire.

*Jules Martins resta muet.*

La voyante : Je vous écoute.

Jules Martins : Et bien voilas. J'aimerais savoir mon avenir.

La voyante : Votre avenir ? ... Je m'en doutais, je suis voyante.

Jules Martins : Vous allez me le dire n'est-ce pas ?

La voyante : Cent euros.

Jules Martins : Cent euros ?

La voyante : Cela fera cent euro.

*Jules Martins sort de sa poche deux billets et les donne à la voyante.*

La voyante : Bien, nous allons pourvoir commencer.

*Elle réfléchit un long moment.*

La voyante : Ma boule de cristal, je vais regarder dans ma boule de cristal. Tenez-vous prêt !

*Elle agita ses mains comme une folle autour de la boule. De la fumé envahi la pièce et la boule s'illumina.*

La voyante : Boule de cristal ! Boule magique ! Ma très chère boule ! Dit moi l'avenir de ce monsieur ! Et je te donnerais ... Cinquante euros !

*Jules Martins sortit de nouveau un billet de sa poche et le donna à la voyante.*

La voyante : Je vois !

Jules Martin : Que voyez-vous ?

La voyante : Je vois ! Je vous vois !

Jules Martins : Que voyer vous d'autre ?

La voyante : Je vois ... votre avenir ! Je vois ... Cinquante euros !

Jules Martins : Encore !

La voyante : Pour voir complètement votre avenir, j'ai besoin de stimulation.

*Jules Martins sortit à nouveau un billet.*

La voyante : Reprenons. Je n'ai plus besoin de ma boule de cristal. Elle m'a été très utile. Donnez-moi votre main à présent.

Jules Martins : Ma main ? La quel des deux ?

La voyante : *Réfléchissant.* La main gauche, la main de l'avenir !

*Jules donna sa main à la voyante. Elle remua la bouche avec conviction puis lui cracha dans la main.*

La voyante : *Étalant le cracha dans la main.* Je vois ... un homme, c'est vous monsieur Martins. Vous êtes encore jeune, mais ...

Jules Martins : Mais quoi ?

La voyante : Vous allez mourir.

Jules Martins : Mourir ? Mais quand ça ?

La voyante : A vingt-deux ans !

Jules Martins : Vingt-deux ans ? Mais c'est passé depuis un an !

La voyante : Non ! Je n'ai pas dit que vous allez mourir à vingt-deux ans. Mais vous avez eu une maladie !

Jules Martins : Oui, j'ai eu la grippe.

La voyante : Je le savais ! Non, vous allez mourir ... à vingt-quatre ans !

Jules Martins : Mais c'est dans un an ! Que dois-je faire ?

La voyante : Vous ne pouvez rien faire, c'est votre avenir. A moins que ...

Jules Martins : A moins que quoi ?

La voyante : Ma sœur, elle est médecin. Elle peut peut être vous guérir.

Jules Martins : Vous croyez quel peut me guérir ?

La voyante : Oui, j'en suis certaine. *Sortant de sa poche une carte.* Voici, sa carte. Appelé la, et dite lui que c'est moi qui vous envoie. Elle vous aidera. Du moins elle essaiera. Car j'ai vu dans votre avenir, votre mort !

Jules Martins : Merci madame la voyante. Au revoir

La voyante : Au revoir monsieur Martins. Au plaisir de vous revoir.

*Jules martin sort côté cour. Noir sur scène.*

## **ACTE 1 :**

### **Scène 1**

*La lumière s'allume sur un salon. Au milieu un canapé à trois places où sont assis deux personnes. Une petite table devant. Posé dessus un téléphone et une pile de magazine sportif. Un grand mur derrière eux avec une porte menant au cagibi. A gauche, une bibliothèque et une pendule. A droite, un bar et un cadre contenant une photo de trois garçons. En avant-scène, côté cour, se tient Jules Martins.*

Jules Martins : Mes amis, l'heure est grave. Si je vous aie convoqué ici, c'est que j'ai une chose importante à vous dire.

Juïen : Tu vas te marié ?

Cédric : Pour ça faudrait déjà qu'il est une copine.

*Julien et Cédric rigole.*

Jules Martins : Très drôle les gars. Mais c'est une triste nouvelle.

Julien : Tu vas divorcer ?

Cédric : Pour ça faudrait déjà qu'il soit marié.

*Julien et Cédric rigoles de nouveaux.*

Jules Martins : C'est bon, vous avez fini de plaisanter ?

Julien et Cédric : Ouais ont t'écoute.

Jules Martins : voilà, je vais mourir.

*Julien et Cédric se regarde et éclate de rire.*

Jules Martins : Je suis sérieux les gars !

*Ils se tuent.*

Julien : Qui te la dit ? Un médecin ?

Jules Martins : Non

Cédric : Un radiologue ?

Jules Martins : Non

Julien : Un oncologue ?

Jules Martins : Non

Cédric : Un neurologue ?

Jules Martins : Non ! Une voyante.

Julien et Cédric : Une voyante ?

*Julien et Cédric rigolent une nouvelle fois.*

Jules Martins : Oui une voyante, et ce n'est pas drôle. Je les prises très au sérieux. Et puis ça m'a fait réfléchir.

Julien et Cédric : Réfléchir ?

Jules Martins : Oui. Elle ma dit que j'allais mourir à vingt-quatre ans. Ce qui me laisse donc un an. Et je trouve que je n'ai pas assez profité de la vie.

Julien et Cédric : Ah ça sait sur.

Jules Martins : Donc j'ai décidé de me trouver une copine.

Julien et Cédric : Une copine ?

Julien : Toi qui n'a pas eu de copine depuis dix ans ?

Jules Martins : Oui

Cédric : Toi qui es toujours ...

Jules Martins : Oh cava ! Je n'ai pas trouvé la bonne, ces tous.

Julien : Et bien elle en met du temps, à arriver la bonne.

Jules Martins : Je prenais mon temps, c'est tout.

Julien : Effectivement tu en a pris du temps. Dix ans tout seuls. Et d'ailleurs tu les toujours.

Jules Martins : Oui bas c'est décidé. Je vais me trouver une copine.

Cédric : Et comment compte tu y prendre ?

Jules Martins : Pour tout vous dire, je ne sais pas.

Julien : On va t'aider !

Jules Martins : Vous allez m'aider ?

Cédric : Je te rappelle que Julien est le meilleur séducteur que tu connais.

Julien : Ça c'est bien vrai. Tu vas voir en ma compagnie toutes les filles te voudront.

Jules Martins : J'aimerais bien voir ça.

Julien : Ce soir nous allons sortir. Et tu verras que tu ne rentreras pas seul.

Jules Martins : Je le sais ça, je vais rentrer avec vous.

Julien et Cédric : Avec une fille !

Jules Martins : Ça c'est moins sûr.

Julien : Mais si tu verras. Il est quel heure là ?

Cédric : Bientôt six heures.

Julien : Ça nous laisse un peu de temps. Cédric va l'aider à s'habiller. Ce soir c'est lui le roi de la nuit !

*Cédric et Jules sortent côté jardin.*

Julien : Qu'est-ce que je peux faire en attendant ? *Il regarde le bar.* Je vais aller me servir un verre.

*Julien va au bar et se sert un verre.*

Julien : Quand même, il pense qu'il va mourir. Et cette voyante, sûrement une escroqueuse. Enfin on verra bien. Tant qu'on peut s'amuser, moi ça me va.

*Cédric et Jules reviennent. Jules revient avec une chemise très classe et un petit veston. Un jean classique et des chaussures noires.*

Cédric : Quand penses-tu ?

Julien : *Observant Jules.* Cava, c'est pas mal du tout. Ça change de d'habitude. Aller je vais me changer à mon tour.

*Julien sort côté jardin laissant seul Cédric et Jules.*

Cédric : Alors comme ça tu vas mourir ? Tu en es sûr ?

Jules Martins : C'est ce que m'a dit la voyante. Mais j'ai peut-être une chance d'y échapper.

Cédric : Ah bon ?

Jules Martins : La sœur de la voyante est médecin. Elle pourra peut-être m'aider.

Cédric : Oui mais ce n'est pas sûr ?

Jules Martin : Non, mais faut bien essayer.

Cédric : Le boulot ce passe bien ?

Jules Martins : Évidemment, tu dois le savoir nous travaillons ensemble. Je suis même ton supérieur. Pourquoi cette question ?

Cédric : Pour rien, pour rien.

*Julien entre. Il est habillé d'un tee-shirt blanc et d'une veste noire. Un jean très classe et de chaussures blanches. Il porte aussi des lunettes de soleil.*

Julien : Alors les amis, vous êtes prêts ?

Cédric : Toujours aussi élégant Julien. Faut que je passe vite fais cher moi me changer. Partez sans moi, je vous rejoindrais plus tard.

Julien : Comme tu veux. Nous on y va. Aller tu viens Jules. Ce soir on va faire la fiesta !

*Sortit des trois garçons. La lumière s'éteint. On entend des gens parlé et une musique.*

## Scène 2 :

*La lumière se rallume. Julien, Jules et une femme rentrent en fessant la chenille et chantant.*

Julien : Aller tout le monde me suis ! Ah ah à la queue leu leu. Aller tous avec moi !

Julien, Jules et Eva : Ah ah à la queue leu leu, tout le monde s'éclate, à la queue leu leu !

Julien : C'était vraiment une super soirée.

Jules Martins : Moi ... Je me suis amusé comme un petit fou.

Julien : Attention, tu ne marches pas droit.

Eva : Je vous remercie les garçons, j'ai passé une agréable soirée en votre compagnie.

Julien : Et ce n'est pas finit ! N'est-ce pas Jules.

Jules : Ah bon ?

*Julien amène Jules bord de scène, loin d'Eva.*

Julien : Bien sûr que non ce n'est pas fini. On la ramené chez nous, il faut désormais que tu passes à l'action.

Jules : Ah oui tu as raison. *En allant vers Eva.* Eva écoute. Il faut désormais que je passe à l'action.

Julien : *Regard public.* Mais ce n'est pas vrai ! Mais qu'il est con ! Attendez, asseyez-vous. Je vais aller nous chercher un ver.

*Julien va au bar. Jules et Eva s'assoient sur le canapé et s'endorme aussitôt. Julien revient avec trois vers à la main.*

Julien : Mais ce n'est pas vrai, ils se sont endormis les idiots. Remarquent ils sont mignons tous les deux. Bon on se les bois ces vers. A ta santé Julien. *Il boit un ver.* Ça fait du bien. Aller à ta santé ... Mademoiselle. *Il boit un second ver.* Houlà, ça descend vite. Et pour finir, à ma santé ! *Il boit le dernier ver.* Bon aller, je vais me coucher aussi. Salut les amoureux.

*Julien sort côté jardin. La lumière s'éteint. On entend des personnes ronfler puis le chant du coq. La lumière se rallume. Julien entre côté jardin.*

Julien : Ah j'ai bien dormis ! Ils dorment encore c'est deux-là. *Observant mieux Eva.* Mais attend, elle est pas mal du tout la demoiselle. Et je les laisser à Jules ? Au le con ! Qu'est-ce que je vais bien pouvoir faire ? *Julien sépare Jules et Eva du canapé.* Voilà une bonne chose de faite. Et puis rabbi toi. *Julien reboutonne la chemise de Jules.* Oh et puis merde ! *Julien pousse Jules du canapé, il tombe sur le sol. Eva se réveille.*

Eva : Que se passe-t-il ? Pourquoi est-il par terre ?

Julien : Heu... Il vient de tomber du canapé.

Eva : Et vous ne l'aidé pas à ce relever ?

Julien : Non ! ... Il dort encore. Je ne voudrais pas le réveillé.

*Jules se réveille.*

Jules : Ah ma tête, j'ai mal. Ça y est, je vais mourir !

Eva : Qu'est-ce qu'il raconte ?

Julien : Rien d'intéressant, il ne sait pas encore remit de sa soirée.

Jules : Ou suis-je ? Est-ce le paradis ?

Julien : Non tu es en enfer là.

Jules : Julien c'est toi ? Pourquoi je suis sur le sol ?

Julien : Tu es tombé du canapé en dormant. Tu avais sans doute trop bu hier. Voilà la raison la plus probable.

Eva : Vous ne l'aidé pas à ce relever ?

Julien : Non ! Il faut qu'il si habitue.

*Eva commença à aider Jules à se relevé, mais Julien la poussa et le releva lui-même.*

Eva : Vous venez de l'aider la?

Julien : Oui, j'ai changé d'avis.

Jules : *Ramenant Julien vers lui.* Regarde le pro. Eva, veux-tu que je t'offre à boire ?

Eva : Non désoler. Je vais rentrer chez moi. Il vaut mieux. Au revoir les garçons. *Elle leur fait la bise et s'en va côté cour.*

Julien : Moi aussi j'y vais. Prend soin de l'appartement !

Jules : Ou est-ce que tu vas ?

Julien : Euh ... Faire quelque course. A tout à l'heure.

*Julien sort côté cour:*

Jules : Voilas, je me retrouve tout seul, comme d'habitude. Je vais en profiter pour appeler la sœur de la voyante. *Il sort une carte de sa poche et compose un numéro au téléphone.* Oui bonjour madame. Je vous appel car votre sœur m'a dit que vous pourriez m'aider. Je suis Jules Martins. Elle vous à parler de moi. D'accord. Vous venez maintenant ? Mon adresse ? 6 Rue du pigeon. Très bien je vous attends. *Il raccroche.* Ça s'annonce bien ma fois. Je vais aller me changer. Vu l'état de mes vêtement, c'est préférable. Je vais prendre une douche aussi. Ça ne me fera pas de mal.

*Jules sort côté jardin. Direction salle de bain. Julien entre sans faire de bruit côté cour. Et sort côté jardin, direction chambre. Jules entre en peignoir.*

Jules : J'ai plus de gel douche. Encore julien qui à finit le mien.

*Jules entre dans le cagibi. Julien sort de la chambre et entre dans la salle de bain. Jules sort du cagibi.*

Jules : Faut que je passe dans la chambre, j'ai oublié de prendre des vêtements propre.

*Jules entre dans la chambre. Julien sort de la salle de bain et va côté cours, direction la cuisine. Jules sort de la chambre.*

Jules : voilà j'ai tous. Maintenant, direction la douche !

*Jules entre dans la salle de bain. Julien sort de la cuisine et sort côté cour, direction entré appartement. Julien reviens accompagné d'Eva.*

Eva : Tu es sur qu'il n'est pas là ? Le pauvre s'il apprend qu'on flirte ensemble.

Julien : Tu penses bien. Je viens de vérifier, il n'est pas là. Nous avons l'appartement pour nous deux. Viens par là. *Il s'approche d'Eva et la prend dans ses bras. Un bruit s'entend de la salle de bain.*

Eva : Tu à entendu ?

Julien : Entendu quoi ?

Eva : Le bruit.

Julien : Quel bruit ?

*Nouveau bruit provenant de la salle de bain.*

Julien : Vite cache toi là.

*Eva entre dans le cagibi poussé par julien. Jules sort de la salle de bain.*

Julien : Jules ! T'était-la.

Jules : Julien ? Tu es déjà rentré des courses ?

Julien : Oui, j'ai fini. C'était des petites courses.

Jules : Elles sont où tes courses ?

Julien : J'ai rien pris. Je n'ai pas trouvé ce que je voulais.

Jules : Tu es seul ? J'ai crû entendre deux voix.

Julien : Non non, je suis seul. Je me parlais à moi-même.

Jules : Tu à de drôle d'idée des fois.

Julien : Je peux te poser une question ?

Jules : Oui bien sûr.

Julien : Comment trouve tu Eva ?

Jules : Elle est vraiment très jolie, pourquoi ?

Julien : Comme ça, simple question. Il te reste bien un an à vivre n'est-ce pas ?

Jules : Normalement oui, c'est ce qu'a dit la voyante.

Julien : Si tu venais à mourir. Laisseras-tu Eva à l'un de tes meilleurs amis ?

Jules : Oui je pense. Mais je peux encore mens sortir. La sœur de la voyante est médecin. Elle a dit qu'elle m'aiderait.

Julien : Un médecin ?

*On sonne à la porte*

Jules : Oui. D'ailleurs, elle arrive.

### **Scène 3**

*Jules sort côté cour et revient avec une dame d'un jeune âge.*

Jules : Bonjour madame, entré donc. Je vous présente mon meilleur amis et aussi colocataire, Julien.

Julien : Bonjour madame. Vous êtes ravissante. Votre sœur vous ressemble tel ?

Kate: Bonjour Messieurs. Je me présente, je suis le docteur Kate. Pour répondre à votre question, non ma sœur ne me ressemble pas. Elle est âgée de dix ans de plus que moi. Mais bon passons, je suis là en tant que médecin. Ne l'oublions pas.

Jules : Bien sur chère madame. Julien peux-tu nous laisser un moment ?

Julien : Ouais, c'est bon j'ai compris. Je gêne. Je suis dans la chambre si on a besoin de moi.

*Julien sort côté jardin.*

Jules : Venez-vous asseoir madame, nous serions plus tranquille sur le canapé. Voulez-vous boire quelque chose ?

Kate : Je veux bien un ver d'eau.

*Jules va au bar et reviens avec un ver d'eau.*

Jules : Tenez Madame.

Kate : Merci, et appelé moi Kate. Je n'aime pas ces formalités. Dite moi ce que vous avez.

Jules : Votre sœur ne vous a pas prévenus? Je vais mourir. Dans un an à tel dit.

*Julien entre côté jardin.*

Julien: Excusé moi. Jules, je ne trouve pas la chemise que je tes prêté hier soir. Ou là tu mise ?

Jules : Dans la salle de bain. Attend je vais te la chercher.

*Jules sort côté jardin.*

Julien : C'est vous le fameux médecin.

Kate : Oui c'est bien moi.

Julien : Je parie que vous n'êtes pas réellement médecin. Et que par ailleurs votre sœur n'est pas vraiment voyante. Mais plutôt une arnaqueuse. Il va mourir à telle dit. Quelle belle connerie. Je n'y crois pas une seconde.

Kate : Mais c'est à dire... que ce n'était pas mon idée. Je n'ai fait que la suivre.

Julien : Peu importe, je suis prêt à jouer le jeu.

Kate : Quoi ! C'est vrai ?

Julien : Oui, mais à une condition.

Kate : Une condition ? Laquelle ?

Julien : Que vous lui fassiez croire qu'il est atteint d'une grave maladie et qu'il va mourir.

Kate : Vous n'êtes pas sérieux la ? Il s'agit tout de même de votre ami.

Julien : Ne vous inquiété pas. Car vous avez un moyen de le soigner.

Kate : Je ne sais pas, ça me parais compliqué tout ça.

Julien : Tenez pour la complication.

*Julien lui glisse dans les mains un billet.*

Kate : D'un coup ça me parais plus facile. C'est entendu, je le ferais.

*Jules entre avec une chemise.*

Jules : Tient la voilà. Par contre, je ne trouve plus ma veste. Là tu vu par hasard ?

Julien : Oui, elle est dans la chambre.

Jules : J'ai pourtant fouillé partout tout à l'heur je ne les pas vu.

Julien : Viens je te montre ou elle est.

*Julien et Jules sorte côté cour. Cédric entre côté jardin.*

Cédric : Bonjour madame.

Kate : Bonjour monsieur.

Cédric : Excusé moi, mais vous êtes.

Kate : Je me présente, je suis le docteur Kate.

Cédric : Docteur ? C'est donc vous le fameux médecin dont julien a parlé. Il ne va pas mourir n'est-ce pas ? C'est une invention de votre sœur pour lui soutiré de l'argent. Il est tellement naïf que ça dû être un jeu d'enfant pour elle. Mais je ne suis pas comme lui moi, j'ai vu la supercherie dès le début.

Kate : Il est donc au courant ?

Cédric : Non, je ne lui ai encore rien dit. Et je ne lui dirais rien. J'ai un marché à vous proposer.

Kate : Un marché ?

Cédric : Oui un marché. Vous lui faite croire qu'il va mourir et moi je garde le silence sur votre manège. Ça vous va ?

Kate : Pourquoi voulez-vous que je lui dise qu'il va mourir, alors que vous savez vous même que c'est faux.

Cédric : Pour tout vous dire, nous travaillons ensemble depuis trois ans. L'année dernière il a eu une augmentation et il est devenu mon supérieur. Tandis que moi je n'ai rien eu, alors que je travaille tout autant que lui. Je veux ça place. Et il me la donnera s'il sait qu'il va mourir. Mais nous savons tous deux que c'est faux. Après que j'aurais eu sa place, dite lui qu'il ne va pas mourir. Que vous vous êtes trompé.



Kate : Mais c'est votre ami !

Cédric : C'est à vous de choisir. Soit vous faite ce que je vous ai dit, soit je lui dis toute la vérité. Quand pensé vous ?

*Cédric lui tant un billet. Kate le prit et le ramassa.*

Kate : Après tout, il ne va pas mourir pour de vrai. C'est entendu, marcher conclu.

Cédric : Très heureux d'avoir fait affaires avec vous.

*Julien et Jules entrent.*

Julien : Tiens Cédric tu es là. Je ne t'ai pas entendu sonner.

Cédric : Je n'ai pas sonné, je pensais que c'était inutile.

Jules : Les gars, vous pouvez nous laissez seul. Moi et le docteur Kate.

Julien : Viens Cédric. On est de trop dans cette pièce.

*Julien et Cédric sort côté jardin (chambre).*

Jules : Désoler pour le contre tant. Mais amis et moi nous sommes très complice vous savez.

Kate : *Au public.* Je viens de voir ça. Ce n'était pas du jolie.

Jules : Ou en étions nous rendu ?

Kate : Si je me souviens bien vous allez mourir.

Jules : Oui c'est ça, je vais mourir. Mais votre sœur m'a dit que vous pouviez m'aider.

Kate : Avant de vous aider, je vais m'assurer que ce que vous a dit ma sœur es bien vrai.

Jules : Elle aurait pu me mentir.

Kate : Non, bien sûr que non. Ma sœur ne ment jamais. Mais je préfère vérifier moi-même. Ouvrez la bouche.

*Jules ouvra la bouche et Kate y jeta un œil.*

Kate : Mais ces affreux !

Jules : Quoi qui y-a-t-il ?

Kate : Vous êtes gravement malade. Vous n'allez pas mourir dans un an.

Jules : Ouf, vous me rassuré.

Kate : Mais dans un mois.

Jules : Vous me rassuré moins là.

Kate : Ne vous inquiété pas chère monsieur, je peux vous aider.

Jules : *A genoux devant elle.* Merci madame, vous me sauver la vie.

Kate : Ce n'est pas encore fais. Si vous voulez bien venir cher moi, ou plus exactement dans mon cabinet. Je dois vous prescrire des médicaments. Il se trouve que j'ai ce qu'il vous faut chez moi. Vous avez de la chance monsieur d'être tombé sur moi.

Jules : Je suis un homme chanceux. Julien, Cédric, vous pouvez venir. Encore merci Kate.

*Julien et Cédric entrent.*

Cédric : Quoi, qui y-a-t-il ?

Jules : Je m'en vais avec le docteur Kate. Elle doit me prescrire des médicaments. Et par chance elle a ce qu'il me faut chez elle.

Cédric: Quel chance que le docteur Kate soit là.

Jules : Je vous fais confiance les gars. A plus tard. Avant de partir, essayer de garder l'appartement propre cette fois ci.

*Jules et Kate sort côté cour.*

Cédric : Nous voilà plus que tous les deux.

*Julien cours vers le cagibi. Il l'ouvre et Eva apparaît.*

Julien : Vous pouvez sortir, il n'est plus là. Je suis désolé pour la longueur de l'attente. Il y a eu un contre temps.

Eva : Eh bien, j'ai crûs ne jamais sortir de cet endroit.

Cédric : Qu'est-ce qu'elle faisait dans le cagibi ? Julien tu m'explique ?

Julien : Plus tard si tu veux bien. Eva, et si nous allions chez vous pour être plus tranquille ?

Eva : Pourquoi pas. Si c'est pour rester ici et retourné dans cette pièce. Je préfère partir.

Julien : Cédric je te laisse l'appartement. A plus tard.

*Julien et Eva sorte côté cour.*

Cédric : *Regard public.* Quelqu'un peut m'expliquer ce qu'il se passe ici ? Vu qu'il ne reste plus que moi désormais, je vais aller me faire à manger. Ça m'occupera.

*Cédric sort côté cour. (Cuisine) La lumière s'éteint.*

**Pour avoir la suite, contacter l'auteur : [Sebastien-blanchais@hotmail.fr](mailto:Sebastien-blanchais@hotmail.fr)**